

*Bulletin de l'Association des Amis de Louis Massignon*, décembre 2005 (n°18)

**François Angelier, Compte rendu de *Youhakim Moubarac, Les Dossier H - L'Age d'Homme*, 2005, 607 p.**

Riches de publications consacrées à des auteurs aussi divers que Guénon, Vialatte, Delteil, Schuon ou Joseph de Maistre (ensemble monumental paru à l'été 2005), les « *Dossiers H* » (créés par Dominique de Roux, qui consacra à Massignon un cahier de l'Herne historique) consacrent leur dernière parution au père Youakim Moubarac. Diligenté par l'Association regroupant ses amis, dirigé par Jean Stassiné, l'ensemble, d'une extrême richesse, se décompose en 5 parties principales. La première explore les « lieux » de sa vie, enfantine, pastorale, spirituelle ; les deux suivantes analysent les « travaux » théologiques et historiques du Père Moubarac (avec notamment toute une section touchant l'influence de Massignon) ; la quatrième nous le montre combattant pour la liberté, la paix au Liban, la Palestine et l'église maronite ; c'est sa vie spirituelle qui est au coeur de la cinquième partie avec la publication de lettres, d'homélies et de témoignages.

Quelques dates, livrées en ouverture, nous permettent de saisir la « courbe de vie », de Youakim Moubarac. Né en 1924 à Kfarsghad, ville du nord Liban, dans une famille très religieuse (père et grand-père prêtre), il étudie au grand séminaire de Beyrouth puis à l'Institut Saint-Joseph. C'est en France qu'il est ordonné prêtre, en 1947, dans le cadre du patriarcat maronite d'Antioche. Sa rencontre avec Louis Massignon « dont il deviendra le secrétaire jusqu'à sa mort » s'effectue en 1948. Il publiera, en 1963, les *Opera minora*, l'année même où il intègre la communauté des prêtres de Saint-Séverin. Toujours soutenu par Louis Massignon, il entre au CNRS et publie, en 1958, sa thèse consacrée à *Abraham dans le Coran*. À la mort de Massignon, en 1962, il travaillera avec son futur successeur Henri Laoust, dans le cadre de l'EPHE, puis deviendra titulaire de la chaire d'arabe classique de l'Institut catholique en 1964. Son activité pastorale et sa carrière savante se poursuivront sans relâche jusqu'en 1975, année de déclenchement de la guerre civile libanaise. À cette date, il milite pour la paix au Liban (articles dans *Le Monde*, livraison d'une lettre périodique, *Libanica*, « sur les conflits moyen-orientaux »). Il se réinstalle au Liban en 1985 (et ce jusqu'en 1992) où il joue un rôle important (institutionnel et spirituel) dans la vie de l'église maronite. De retour en France en 1992, il décédera à Montpellier en 1994.

Ayant voué sa vie savante à l'islamologie et aux rapports islamo-chrétien, militant pour la paix spirituelle et l'entente civile moyen-orientale, prêtre, la présence de Youakim Moubarac semble, sans s'y limiter, de provenance toute massignonienne. Une fraternité d'âme et d'étude, hélas lésée par des différends personnels auxquels le recueil fait (de façon un peu trop appuyée) maintes fois allusions. Cette source, cette confluence, sont étudiées, répétons-le par toute une section du volume. En tête, un article de Mgr Guy Harpigny, liant souvenirs de travail et évocation biographique où il écrit fort justement : « Les deux grands aspects de l'amitié spirituelle qui lia Massignon et Moubarac furent la recherche scientifique sur l'islam et la solidarité avec les musulmans d'Afrique du Nord,

incompris des gouvernements français de l'époque. ». Lui succède un article de Pierre Rocalve (membre de notre Association) sur la vision abrahamique conjointe, en Islam et chrétienté, de Massignon et Moubarac. Signalons, également, deux autres contributions, intenses et érudites : celle de Roger Arnaldez sur la question de l'orthodoxie et les tensions qu'elles suscitent au sein de la lecture, par Massignon et Moubarac, des figures d'Hallaj et Abraham et celle de Mohammed Arkoun, émouvante narration de ses souvenirs d'étudiants déçu par la pontifiante sécheresse et l'aveuglement des professeurs en poste à Alger, médiocrité rédimée par l'accueil généreux et la richesse d'apport de Massignon (dont une lettre est reproduite). Une dernière mention, celle de l'article de Françoise Jacquin sur l'importance de l'influence de l'abbé Monchanin (dont elle est la meilleure exégète) sur Youakim Moubarac ; Monchanin offrant, pour l'hindouisme, à l'égal de Massignon, un témoignage d'une certaine pratique du dialogue, basée sur l'accueil « intérieuriste » et le « décentrement » intérieur.

Ce « dossier H » s'avère comme une étape importante dans l'étude de la postérité intellectuelle et spirituelle de Louis Massignon et la découverte d'une des figures essentielles de l'église d'Orient.

François Angelier